

## Cheffes au XIX<sup>ème</sup> Le Port

*De 2010 à 2018 la troupe des Z'Arts Cheffois a offert un spectacle dans les rues de notre village à l'occasion des journées du patrimoine ou à l'automne.*

*C'est évidemment l'humain qui était mis en valeur par les comédiens qui ont fait revivre, le temps d'une soirée, les gens qui ont vécu à Cheffes.*

*C'est pour leur rendre hommage qu'Alain Bouligand et André Grazélie ont réuni la documentation et écrit les textes.*

Cheffes, septembre 1868. Louis Napoléon Bonaparte est devenu l'empereur Napoléon III.

Le maire du village, Jean Godin, réside dans l'hôtel particulier qui se trouve face au cimetière. Un premier pont en pierres à trois arches et rampe de fonte a rejoint sur Cheffes le second pont en bois. On gagne maintenant Tiercé par la nouvelle levée.

Il y a 6 ans tout juste les Chemins de Fer de l'Ouest ont construit une gare à Tiercé. C'est la ligne de Rennes et donc de la Bretagne via le Mans. Jusqu'à présent Cheffes se tournait vers Ecuillé, Soulaire, Chateaufort et Champigné. On va maintenant au marché à Tiercé, c'est une véritable révolution d'autant que Briollay est encore pour un temps le chef-lieu du canton, on y trouve les commerces, les marchés aux foins et la justice de Paix.

Ici-même les trois fours à chaux de Monsieur Mesnier tournent à plein régime.

Le travail et le commerce de bois, charpente et planches que l'on expédie par bateaux, prend son essor avec les établissements Guilleux. Ce dernier est sorti de l'école nationale d'arts et métiers d'Angers en 1848, il fut un temps contremaître chez Victor Houyau à Cheffes avant de devenir son associé.

Victor Houyau est décédé il y a dix ans, il a été, entre autres, directeur des minoteries de Cheffes, ingénieur mécanicien, inventeur, c'est lui qui a installé les premières machines à vapeur du département. Imaginez le bruit des machines sur le port, dans les ateliers de tournage et la forge, dans les scieries.

C'est un village moderne, un des grands ports fluviaux de la région en tonnage.

Sans compter les chants des mariniers qui naviguent sur la rivière pour le transport des matériaux.

Le bateau à vapeur de M. Jules Moreau transporte les voyageurs. Et les cris et les chants des laveuses au bateau-lavoir.

L'ancien maire, Alfred Voisin, est propriétaire des deux moulins de Cheffes, le moulin neuf possède 6 paires de meules à l'anglaise, le vieux moulin seulement trois paires de meules actionnées par les machines à vapeur de Victor Houyau. C'est gigantesque. C'est ce qu'on appelle une usine à blé. C'est le bâtiment que vous voyez encore enjambrer la rivière. Il abritera au XX<sup>ème</sup> une usine de crayons puis une conserverie.

L'agriculture s'améliore, le travail devient moins pénible avec les machines à battre le blé, (encore une invention de Victor Houyau), pour brayer le chanvre, pour faire tourner les meules. La machine remplace les hommes et nécessite de plus en plus d'ouvriers mécaniciens.

C'est la révolution industrielle.

